

Aujourd'hui nous sommes le mardi 22 novembre de la 34ème Semaine du temps Ordinaire et nous fêtons Ste Cécile, martyre.

En ce jour, je me présente devant le Seigneur en lui demandant qu'il me fortifie et m'aide à ne pas démissionner au vu des épreuves de notre monde. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.
Amen

GPS Trio chante *Tu es ma force*.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'Évangile selon Saint Luc.

En ce temps-là, comme certains parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi", ou encore : "Le moment est tout proche." Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Le monde que décrit Jésus est déroutant et ressemble étrangement au nôtre : guerres, soulèvement... Jésus décrit un contexte extrêmement difficile et déroutant, même pour ses apôtres. Je médite cela.

2

« Prenez garde de ne pas vous laisser égarer » Impossible de calculer, inutile de prévoir... il s'agit, nous dit Jésus, d'être à l'écoute de Jésus seul. Jésus nous invite à devenir des veilleurs, à affronter les dangers en femmes et hommes de l'Évangile, c'est-à-dire de la Bonne Nouvelle. Comment puis-je entendre cela ?

3

Ne pas s'effrayer... c'est absolument déroutant et pourtant !... Jésus nous appelle à laisser surgir le meilleur de nous-même et à mettre nos pas dans les siens. Comment puis-je canaliser mes inquiétudes et mettre mon cœur en éveil pour une plus grande louange du Seigneur ?

J'écoute à nouveau ce passage avec toute mon intelligence et mon cœur.

À la fin de ce temps de prière, je m'adresse à Jésus dans un cœur à cœur. Je Lui confie ce qui m'habite : mes peurs, mes désirs, un cri, une demande de lumière. Je le laisse me rejoindre là où je suis.

Prière de Charles de Foucauld

Notre Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.